Unicef Réponse Rapide
Alerte référence ehtools :
Date d'Evaluation :22/01/2020
Date d'envoi rapport :23/01/2020

I. Informations préliminaires					
Province :	Territoire :	CHEFFERIE/ SECTEUR :	Zone de Santé :	GROUPEMENT :	AIRES DE SANTÉ :
ITURI	IRUMU	WALENDU-BINDI	GETY	BAVIBA	SOKE ET NOMBE
Résultat de l'évaluation					
<ul style="list-style-type: none"> Résumé analytique <p>Faisant suite à une série des attaques à partir de Novembre 2020 jusqu'en janvier 2021, les présumés assaillants CODECO se sont affrontés contre les éléments FARDC dans le Groupement EZEKERE, ensuite, celle du 10 janvier 2021 au sujet des assaillants FPIC Chini ya Kilima qui ont attaqué la population de trois villages du groupement Babiasi, Secteur de Bahema Sud (Diya, Talieba, Nyakeru) faisant un bilan de 3 morts et quelques cas des blessés du côté civile; suivies des pillages des bétails et incendies des maisons ; et enfin, celle du 14 janvier 2021, des groupes armés CODECO contre la population d'Androzo, Kotoni et Sidabo, caractérisée par les pillages des biens de la population et incendie des maisons, ont provoqué une vague importante des déplacements des populations vers les localités de SOKE, NGASU BAVI, LOKO et MEDU. Pour ces attaques, le déplacement était progressif, ils se sont installés d'abord à SIDABO, BOGORO et KOTONI ; Après une nouvelle attaque de FPIC Chini ya Kilima à SIDABO et CODECO à KOTONI ; ainsi que des rumeurs sur une probable attaque à Bogoro, ces populations (autochtones et déplacées) étaient contraintes de faire un nouveau déplacement vers plusieurs directions dont l'Aire de Santé Soke est ciblée par le projet UniRR. En effet, les conditions humanitaires sont inquiétantes dans lesquelles vivent ces familles déplacées ; notamment : la carence avérée en NFI et en Vivres, les mauvaises conditions de logement et de couchage dans les familles d'accueil et dans les lieux publics (Ecoles et Eglises), manque de soins de santé appropriés. Vu tout ce qui précède, l'équipe PPSSP Unicef Réponse Rapide s'est positionnée dans la zone pour une évaluation rapide multisectorielle de la situation humanitaire, afin de rendre disponible aux acteurs humanitaires des besoins sectoriels et apporter sa réponse en NFI en faveur des familles déplacées.</p> Sécurité <p>L'ensemble de l'Aire de santé de SOKE est actuellement sous contrôle des milices FRPI. Aucun élément de la PNC ni FARDC n'existe dans la zone. Sur le long de la route Bogoro-Soke-Gety, on y trouve des check-points de ces présumés miliciens pour percevoir l'argent des passants. Cependant, la situation sécuritaire en Territoire de Walendu-Bindi reste généralement très volatile à la suite de l'activisme des présumés assaillants FPIC, qui cherchent à se rallier à ceux de CODECO dans l'optique de déstabiliser la partie Sud-Est de Territoire d'Irumu et celle du Sud-Ouest de Djugu. Cependant, des réfractaires de groupe armé FRPI restent hostiles à cette coalition (FPIC-CODECO).</p> Accessibilité <p>La Zone est facilement accessible en saison sèche. Par contre, en saison des pluies, on observe des difficultés d'accessibilité suite à la structure du sol.</p> Protection <p>Hormis les cas de tracasseries évoqués ci-haut, on n'enregistre également quelques cas des violences sexuelles aux femmes et filles mineurs dont les bourreaux sont des civils ainsi que les hommes en armes. Dans les trois derniers mois, 3 cas ont été enregistrés selon les sources sanitaires locales parmi lesquels 1 cas issu des familles déplacées.</p> Do no Harm <p>Suite au conflit qui niche encore dans la zone, la localité de Loko qui se trouve à cheval entre Ngasu-Bavi et Soke et ayant aussi accueilli des déplacés est pris en compte bien que ne se trouvant pas dans notre alerte. Cette</p> 					

inclusion, favoriserait la bonne cohabitation entre la population de la zone évaluée. Contrairement à la localité Charukaka qui est sur l'alerte, elle n'a pas été prise en compte en raison de son positionnement confondu à la localité Nombe qui a également accueilli un volume important des déplacées non encore assistés par les acteurs humanitaires. Cette alerte est en cours de rédaction.

Par ailleurs, aucun cas n'a été relevé par les informateurs clés lors de groupe de discussion concernant le désagrément dans la cohabitation entre les familles d'accueils et les déplacés.

Recommandations :

- ✓ Renforcer la sensibilisation aux autorités locales et aux ménages déplacés sur la cible de cette assistance pour éviter de créer une détérioration des relations entre la population hôte et les ménages déplacés ; surtout dans les quatre localités concernées par les activités UniRR. (Ngasu-Bavi, Loko, Soke et Medu) ;
- ✓ Impliquer toutes les parties prenantes dans les différentes phases des interventions humanitaires (Ciblage et intervention) pour une bonne transparence.

● **Santé/Nutrition**

Les soins de santé au Centre de Santé de Soke sont payants pour tous y compris les enfants souffrants de la malnutrition. La prise en charge des enfants malnutris était assurée par Samaritan's Purse jusqu'au mois d'Octobre 2020. En plus, la revue documentaire des mois de novembre et décembre 2020 du Centre de Santé Soke dresse un tableau des pathologies les plus fréquentes ci-dessous :

N°	Pathologies	Nbre de cas novembre et décembre 2020	
1.	Paludisme	216	
2.	Maladies d'origine hydrique (Fièvre typhoïde et diarrhée simple)	99	
3.	Malnutrition	UNTA = 32	TOT = 99
		UNS = 67	
4.	Infections Respiratoires Aigues	79	
5.	Autres	257	
TOTAL DES CAS		750	

Hormis le paludisme qui est très élevé dans le tableau ci-contre, les résultats montrent que les enfants de l'Aire de Santé de Soke sont menacés de la malnutrition qui prend la 2^{ème} place avec les maladies d'origine hydrique ; suivies des infections respiratoires aigües. . . Sur un effectif total de 750 cas consultés au CS Soke dans les deux derniers mois passés (novembre et décembre 2020), Seuls la malnutrition s'élève à 13,2% soit 99 cas ; équitablement avec les

maladies d'origine hydriques.

Vu tout ce qui précède, on estime que la population de cette Aire de Santé a des problèmes sérieux en Sécurité Alimentaire, en Eau Hygiène et Assainissement ; ainsi qu'en abri et mauvaises conditions de couchage qui leur expose aux intempéries comme sources des Infections Respiratoires Aigües. Par ailleurs, d'après les autorités sanitaires et Chefs locaux de l'aire de santé de Soke, les ruptures de stock médicaments est l'une des causes de la mauvaise prise en charge des malades. Enfin, il sied de noter que 6 cas des PVV sont signalés par l'Infirmier Titulaire de Soke. Vu l'incapacité de se déplacer pour aller dans les centres hospitaliers qui assurent la prise en charge psycho-sociale et médicale des PVV, ainsi que l'insécurité qui sévit sur les différents axes qui les relie des centres de la prise en charge, ces malades restent sans traitement et leur état de santé continue à s'effondrer.

Recommandation :

- ✓ Plaidoyer l'accès aux soins gratuits ;
- ✓ Assistance pour la distribution des Moustiquaires imprégnée d'insecticide ;
- ✓ Plaidoyer pour l'appui à kit PPE ;
- ✓ Plaidoyer pour la prise en charge psycho-sociale et médicale des PVV.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Les ménages déplacés ont perdu la quasi-totalité de leurs articles ménagers essentiels suite à leur déplacement brusque et multiples. Certains ménages déplacés se servent des ustensiles de cuisine et puisage de l'eau auprès de leurs voisins pour ceux qui vivent dans les lieux publics (Ecole primaire Medu- Malili) ou soit utilisent ceux appartenant aux familles hôtes. Dans la plupart de cas, ce sont des ustensiles usés et troués, de petite capacité qui se relaient entre déplacés et familles hôtes.

Par ailleurs, les observations directes au sein des ménages visités, révèlent la carence en literie (natte), couverture, habits d'échange, surtout pour les petits enfants et mauvaises conditions d'abri. Ces conditions leur exposent aux intempéries et sont en corrélation avec le nombre élevé des infections respiratoires aiguës enregistrés au Centre de Santé (Cf. Tableau Santé). Enfin, on a noté lors des partages avec les femmes qu'elles éprouvent des difficultés énormes à se procurer des KHI vu la vulnérabilité à laquelle elles sont confrontées.

Recommandation :

- ✓ Assistance en AME et KIH en faveurs des personnes déplacées .

Wash

Les 4 localités ciblées du groupement BAVIBA disposent de 4 sources aménagées (2 à SOKE 1 à NGASU BAVI et 1 à LOKO) et d'une adduction avec 8 bornes fontaines de 4 robinets chacune à SOKE. Les plus anciennes sources remontent à 2010 construite par Oxfam et 2017 par PPSSP. Selon la population, certaines de ces sources changent des couleurs et leur débit devient faible. Raison pour laquelle elles ne couvrent pas le besoin en eau des consommateurs ; mais leur qualité organoleptique est bonne. En ce qui concerne l'adduction, en période sèche elle tarie. Pendant cette période, le besoin en eau de la population leur pousse à la consommation des eaux ruisselantes. Le fil d'attente est observé au niveau de ces points d'eau. Selon les autorités locales et leaders communautaires, cette carence crée souvent des conflits entre les bénéficiaires. Certains villages comme MEDU n'ont aucune source aménagée ; pourtant, il y a des sources potentielles à aménager pouvant servir cette population. Raison pour laquelle une partie de la population de cette partie de la zone consomme l'eau d'une source non aménagée avec un risque élevé de développer les maladies d'origine hydrique. A cela s'ajoute le résultat de la réunion communautaire organisée dans la zone qui révèle que malgré la présence des latrines hygiéniques (8 latrines sur 10 ménages), la majorité de population de la zone ne respecte pas les bonnes pratiques de lavage des mains. Cet état de chose serait en plus, la cause de taux élevé des maladies d'origines hydrique. Les observations directes et les visites effectuées dans les ménages des déplacés, révèlent l'absence quasi-totale des récipients de puisage et stockage d'eau. Au niveau des écoles, on observe des latrines publiques avec des dispositifs de lavage des mains à la sortie. Il n'y a pas la défécation à l'aire libre autour des maisons et écoles.

Recommandations :

- ✓ Plaidoyer la réhabiliter des points d'eau délabrés pour l'accès à l'eau de qualité.

Education

7 Ecoles primaires et 4 écoles secondaires sont fonctionnelles dans la zone. La gratuité à l'éducation est appliquée dans ces écoles de première à huitième année ; mais avec difficultés de la prise en charge des nouvelles unités. Pendant ces évaluations, les écoles étaient fermées et une difficulté d'accéder aux données était évoquée. Toutefois, un enseignant a été contacté et a témoigné qu'avec l'arrivée des déplacés suite aux attaques de Novembre 2020, une salle de classe de 26 écoliers, 6 étaient des déplacés. Ceci prouve que beaucoup d'enfants déplacés en âge scolaire ne fréquentent pas l'école dans la zone d'accueil. A raison avancée par les parents est celle de la crainte d'une nouvelle attaque pendant que les enfants sont à l'école. A cela s'ajoute le manque de moyen pour équiper leurs enfants des kits scolaires.

Recommandations :

- ✓ Plaidoyer auprès des acteurs en éducation d'appuyer les écoliers déplacés en kits scolaires lors de la réouverture des activités scolaires.

• **Sécurité Alimentaire**

La majorité de la population déplacée dans cette zone est agropastorale depuis leurs villages de provenance et quelques-uns s'exerçaient aux petits commerces. Actuellement, l'accès aux champs pour les ménages déplacés est quasiment impossible suite à l'insécurité qui sévit dans leurs villages de provenance. Il en est de même pour la majorité des autochtones en raison de l'activisme des assaillants CODECO, FPIC, et FRPI. Quant à ceux qui ont accès à leurs champs, ils se plaignent de la carence d'intrants agricoles (semences saines et outils aratoires). Par ailleurs, les produits d'élevage sont rares dans cette zone. Cependant cette incapacité des ménages déplacés de se rendre au champ a réduit très sensiblement leurs capacités d'accès au marché par manque des moyens financiers.

Par conséquent, la pression qu'exercent les ménages déplacés sur les familles d'accueils occasionne une rareté des vivres et fait augmenter le prix des denrées alimentaires sur le marché local.

Les travaux journaliers sont actuellement rares suite à la faible demande en main d'œuvres par la population hôte.

En effet, cette population a développé les mécanismes de résilience ci-dessous :

- ✓ La réduction de nombre de repas de 2 à 1 repas par jour au profit des enfants en quantité et en qualité insuffisante ;
- ✓ Le recours aux aliments moins nutritifs pour satisfaire ;
- ✓ Le recours aux travaux journaliers dans les champs des autochtones pour s'approvisionner à vivres ;
- ✓ Le recours au don et la générosité des familles d'accueils.

Recommandations pour une réponse immédiate :

- ✓ Plaidoyer auprès pour assistance en vivres ;

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA DEMOGRAPHIE DE LA ZONE

AIRE DE SANTE DE SOKE		Population avant Crise		Nouveaux déplacés		Population actuelles		Pression démographique
Groupement	Localités	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages	
Baviba	SOKE	2682	447	1872	312	4554	759	69,79865772
	MEDU	2382	397	2700	450	5082	847	113,3501259
	NGASU-	1374	229	474	79	1848	308	34,49781659
	BAVI-LOKO	720	120	546	91	1266	211	75,83333333
Total				5592	932	12750	2125	293,4799336
								73,3699834